

Quand des élèves deviennent journalistes

LE LOCLE En direct du Radiobus, plus de vingt élèves du collège Jehan-Droz se sont mis dans la peau de journalistes radio dans le cadre de la semaine des médias, début février.

«Il est où Simon? Il faut qu'il vienne on doit enregistrer!» Luc Tripet, enseignant de français, semble un peu stressé. Organiser le passage d'une vingtaine d'élèves en direct à la radio n'a rien d'une mince affaire.

Début février, des jeunes de 12 à 13 ans du collège Jehan-Droz au Locle ont participé à une émission diffusée sur le DAB+. Le Radiobus, équipé comme un véritable studio avec régie

et caméras, les a accueillis le temps d'une matinée. Lancé en 2002 par la Haute école pédagogique vaudoise, ce projet permet aux élèves de découvrir les médias en les pratiquant. Dans le cadre de la semaine des médias, le bus sillonne différents cantons. Cette année, il a fait halte à l'Aula des Jeunes-Rives, à Neuchâtel.

«Attends le signe de main pour allumer le micro.» En régie,

Frédéric accompagne les jeunes aux commandes de la régie et de la captation vidéo. Jaques veille au respect du timing et au bon déroulement des prises de parole.

Le stress du direct

Voitures autonomes, musiques générées par l'IA, fake news: pendant une heure et demie, les jeunes explorent des thématiques liées aux nouvelles technologies. Des sujets



Des élèves de 9e année du Locle ont participé à une émission radiophonique en direct du Radiobus. MURIEL ANTILLE

sur lesquels ils se sentent à l'aise de s'exprimer, explique Luc Tripet. «Je trouve important que mes élèves apprennent à prendre la parole en public, un aspect peu travaillé dans le programme scolaire classique», estime-t-il.

Lorsque le panneau «On air» s'allume, une certaine nervosi-

té se fait ressentir. Coraline est déçue par sa performance. «J'ai loupé des passages importants de mon texte!», déplore-t-elle. Ces petits couacs font partie de l'exercice. «On ne vise pas la perfection. L'important, c'est de rendre les jeunes aussi autonomes que possible et qu'ils découvrent la radio», reprend

Jacques, qui travaille dans le Radiobus depuis vingt ans.

(Re)découvrir la radio

En régie, Giuseppe a pu expérimenter les coulisses du métier. «Ce n'est pas aussi simple que ça en a l'air», confie le Loclois, habitué à écouter la radio avec ses parents. Pour le jeune garçon et ses camarades, les réseaux sociaux demeurent leur principale source d'information. «Je m'informe sur internet mais il faut faire attention, car toutes les informations ne sont pas vraies», prévient Elias. «Je souhaitais montrer à mes élèves que la radio n'est pas un média vieillissant», explique Luc Tripet. Elias, Giuseppe, Coraline et leurs camarades l'assurent: cette expérience leur a donné envie d'écouter davantage la radio. Preuve peut-être que comme le dit Frédéric, «la radio n'est pas morte!» **CML**